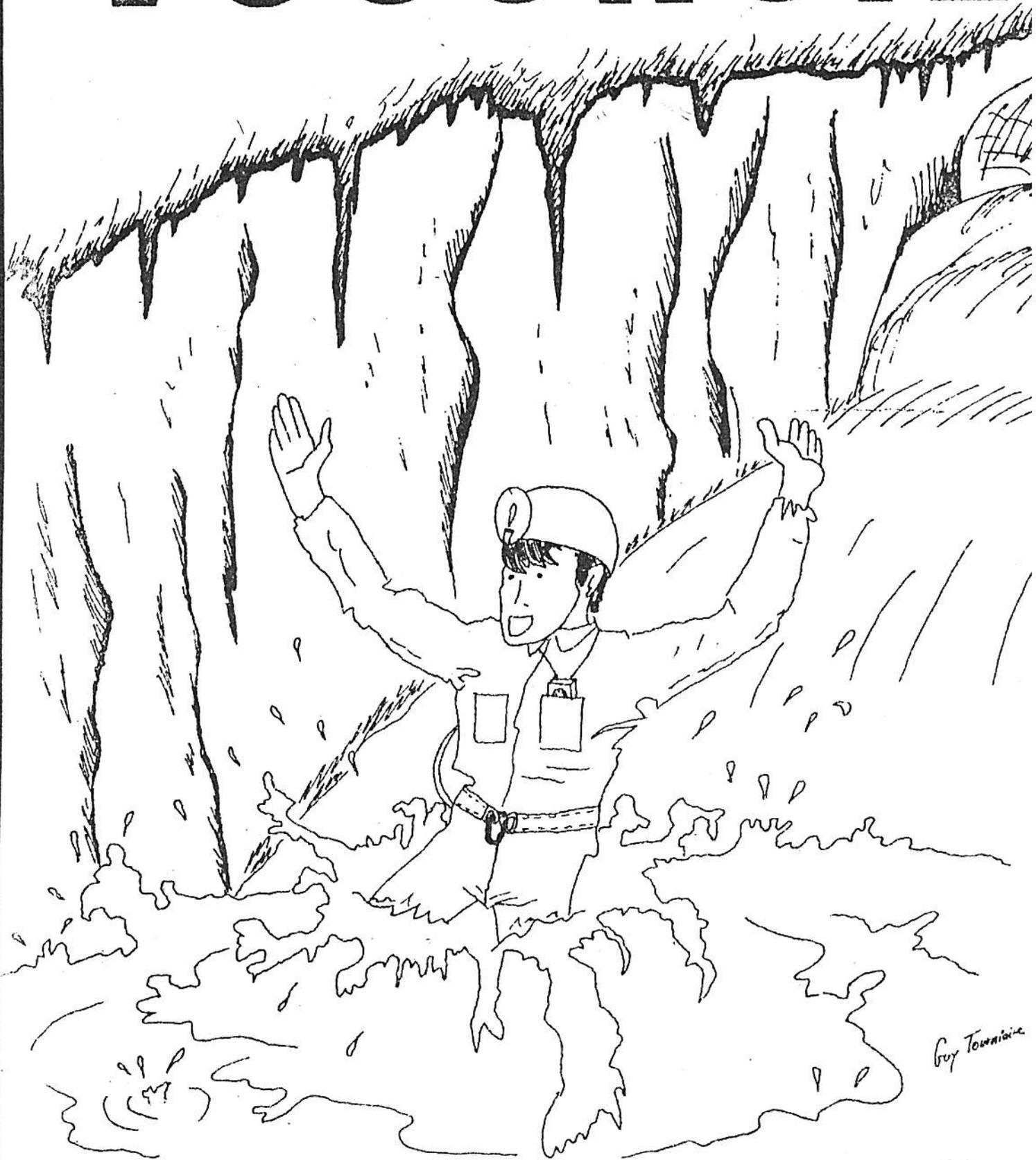


VOCONCIE



Guy Tournier

S.C Voconzien SERRES

Speleo Voconce CAF BRIANÇON

N° 1

DECEMBRE 78

S O M M A I R E

Pages 2 à 5 : Compte-rendu d'activités.

- 6 à 9 : Camp Dévoluy 1978 - G.ARTHAUD
10 à 15 : Le chourum du Scarabée - A.PAILLIER, G.ARTHAUD
16 à 20 : La préhistoire des H.Alpes à travers les cavités
naturelles - J.MOURRE
21 à 23 : L'aven AUTRAN - M.PICOURET, P.VIGNE
24 : Exercice Spéléo-Secours 1977 - J.BURKHART
25 : Vive le spéléo-écologico-secours - P.VIGNE
26 et 27 : Nouvelles diverses (S.C Voconzien = De profundis ;
le groupe Spéléo-Voconce ; stage Dévoluy 1978 ; le
chourum des Fontaines ; à propos du Scarabée)
28 : Dans la série "Les heureux bricolages" - G.TOURNIAIRE
29 et 30 : Utilisation des plaquettes Spit - G.CAMPAGNOLA
31 : Dans la série "Bêtes et méchant" - G.TOURNIAIRE
32 : Sur l'extinction des Mammouths (7° épisode)-G.V.R.P

. o o o .

VOCONCIE est échangé avec toute autre revue spéléo,
ou donné avec participation aux frais (...merci !
10 F plus les frais de port), sans participation
aux frais (la ruine) aux doctes autorités habituelles
(Préfecture, Archives Départementales, F.F.S, E.F.S,
C.N.R.S, D.D.J.S, mairies concernées, etc...).

Responsable publication : Gil ARTHAUD
Collège des Garcins
05 100 BRIANCON

COMPTE - RENDU D'ACTIVITES 1978

- 10 Avril : chourum du Scarabée, Dévoluy : déneigement de l'entrée.
Claudine, Jacky, Gil; Alain, Avril, Michel (S.C.D).
- 12 Avril : chourum du Scarabée : portage du matériel.
Claudine, Jacky, Gil ; Alain, Avril, Michel.
- 2 au 30 Avril : expédition au Mexique avec le S.C de Paris, F.L.T
et Spéléo Lombric.
Vincent (article dans le prochain bulletin).
- 14 et 15 Mai : congrés National de la F.F.S , Thonon.
Annie, Gil, Vincent, J.François, J.Michel, Françoise.
- 14 Mai : avèn Autran, Vaucluse : remontée d'un puits aux spits.
Dominique, Patrick, Michel.
- 4 Juin : chourum du Scarabée, Dévoluy : découverte et explo de la
galerie de la Spétaille.
Claudine, Jacky, Gil, Tic, J.Jacques, Alain ; Avril et
Alain (S.C.D).
- 11 Juin : faille du cerisier, St Crépin (05) : découverte d'une
nouvelle entrée qui jonctionne.
Faille de Barrachin : nouvelle entrée donnant sur 2 puits.
Patrick, Alain, Dominique.
- 11 Juin : ch. du Scarabée : topo et explo dans la galerie de la
Spétaille.
Jacky, Claudine, Michel, Gil ; Alain et Avril.
- 12 Juin : faille de Barrachin, St Crépin (05) : explo par le
nouvel orifice ; découverte de la chèvre (voir article).
Dominique, Patrick, Gilles.
- 17 Juin : réunion préparatoire pour le stage de Septembre, Dévoluy:
Gil, Annie, Dan (A.C.T) ; Alain, Avril, Michel (S.C.D).
- 18 Juin : faille de Barrachin : visite, initiation.
Jacques, Pierre, J.Jacques, Alain, Gilles.
- 19 Juin : traversée Trou du Glaz - Grotte Annette (Chartreuse).
Michel, Patrick, Bernard, Claude.
- 19 Juin : ch. du Scarabée, Dévoluy : explo dans le P 33.
Vincent ; Alain, Avril, Michel (S.C.D) ; 2 A.C.T.
- 21 Juin : ch. Martin, Dévoluy : visite Salle De Joly.
Vincent, J.Pierre.
- 21 Juin : faille du Cerisier, St Crépin : explo par la nouvelle
entrée, passage du lac terminal (sondage = 23m d'eau).
Michel, Tic, Dominique, André.
- 22 Juin : balme Fenestra et balme du Pertus, St Crépin : initiation
d'une quinzaine d'élèves du Collège de l'Argentière.
Vincent, Gil.
- 23 Juin : prospection sur l'Obiou, Dévoluy.
Vincent, Bernard.

- 24 et 25 Juin : aven Autran (Vaucluse) : exploration de la rivière de Calcite.
Michel, Tic, Dominique.
- 24 et 25 Juin : ch. des Aiguilles, Dévoluy : visite jusqu'à -400.
Bernard et M.J.C Rodez.
- 2 Juillet : faille des Grangettes, Villard de St Crépin : explo jusqu'à -37 ; présence de glace.
Gilles, Jacques, Pierre, Dominique, Alain, Tic.
- 2 Juillet : aven Autran, 84 : explo vers l'aval.
J.Michel, Michel.
- 14 Juillet : faille du Cerisier, St Crépin : explo.
Tic, Dominique, Michel.
- 18 et 19 Juillet : aven Ollivier, Audibergue : visite.
J.Pierre, J.Louis.
- 29 Juillet au 6 Août : camp au Dévoluy : voir Article.
J.Pierre, Gil, Jacques I ; Alain et Avril.
- Juillet - Août : encadrement dans les gorges du Tarn pour la M.J.C de Millau.
Vincent.
- 10 Août : vallée d'Agnielles, Aspres/Buëch : visite de quelques cavités archéologiques.
Gil, Joël et sa femme.
- 12 Août : ch. du Roti, Dévoluy : explo des galeries remontantes.
J.Pierre, J.Louis, Mary.
- 13 Août : vallon du Fournel, La Pousterle : visite de la Salle ; prospection sur le plateau.
Alain, Tic, Dominique, Odile, Sylvie, Sam le chien.
- 14 Août : balmes du Briançonnais : recherches archéologiques.
Famille Flandin, Joël et sa femme.
- 15 Août : balme des Sarrazins, Réotier : vidange de la laisse d'eau ; remontée du puits parallèle.
Pierre, Gilles, Jacques, Alain, J.Michel, Dominique, Tic, Françoise, J.Louis, Serge, Sylvie.
- 15 Août : ch. de la Parza, Dévoluy : visite.
J.Pierre, J.Louis, J.Marie.
- 16 Août : ch. du Trou d'Uc, Dévoluy : visite de la galerie Amont.
J.Pierre, J.Louis, J.Marie.
- 17 Août : trou du Poti, Aspres/Buëch : visite.
Gil, Christian.
- 20 Août : balme des Sarrazins, Réotier : remontée du puits parallèle.
Tic, Dominique, Alain, Gilles, J.Michel, Jacques, Pierre
- 20 Août : tune des Renards, Dévoluy : visite et déséquipement.
J.Pierre, J.Louis, J.Marie, Gil ; Alain ; I Grenoblois.
- 26 Août : vallée d'agnielles, Aspres/Buëch : visite et sondage archéologique aux porches du Bras du Roi.
Gil, Gaby, Joël.

- 27 Août : falaise de Sigottier : escalade et prospection.
Gil, Gaby.
- 27 et 28 Août : gouffre des Ténèbres, Alpes Maritimes : visite.
J.Pierre, J.Louis, Alain et Avril.
- 27 Août : grotte des Sarrazins, Réotier : topo du puits remonté.
Gilles, Dominique, Jacques, Pierre, Alain.
- 1 au 10 Septembre : stage "Perfectionnement" au Dévoluy : traversées
Chaudron-Chaupins, Dupont-Martin, Rama-Aiguilles ; secours
fictif au Scarabée ; etc...
Gil, Vincent, J.Pierre : cadres.
J.Marie, J.Louis, Jean : stagiaires.
- 3 Septembre : Oucanes de Chabrières : prospection.
Dominique, Alain.
- 10 Septembre : plateau de la Pousterle : désob d'une doline.
Jacques, Gilles, Pierre.
- 16 et 17 Septembre : ch. des Fontaines, Dévoluy : explo et topo.
Vincent, J.Pierre, Gil, J.François ; La Rouille, La
Bille et le Vulcain.
- 23 Septembre : Ch. des Fontaines : explo et topo.
Vincent, J.François ; La Rouille, La Bille et le Vulcain.
- 24 Septembre : trou du Pouit, Champcella : visite.
Trou du Diable, La Roche-de-Rame : visite, initiation.
Gilles, Jacques, Alain, Cécile.
- 24 Septembre : vallon du Jidier, Dévoluy : prospection.
Vincent, J.François.
- 27 Septembre : faille de Barrachin, St Crépin : découverte et explo
d'une nouvelle faille (-15). Prospection.
Jacques, J.Jacques.
- 29 Septembre : montagne de Prelles : prospection.
Jacques, Gilles, Alain, J.Jacques, Cécile.
- 30 Septembre : Chapelle de Bouchier : explo d'une faille (+15, -22).
Gilles, Jacques, J.Jacques.
- 7 Octobre : ch. des Fontaines, Dévoluy : topo de l'Ancien Fond et
du réseau Amont.
Gil, Vincent ; Alain (S.C.D).
- 8 Octobre : plateau de la Pousterle : désob de la doline.
Pierre, J.Jacques.
- 14 Octobre : ch. des Fontaines, Dévoluy : explo de deux lucarnes
dans le E 27 ; prospection vallon du Jidier.
Vincent, J.François.
- 21 Octobre : ch. des Fontaines : topo des galeries des lucarnes.
Gil, Jacques, Pierre, Gilles ; La Bille.
- 29 Octobre : ch. des Fontaines : remontée du puits amont et explo
du réseau des Anastomoses.
Gil, J.Pierre.

- 29 Octobre : gouffre Berger, Vercors : visite jusqu'à -640.
Vincent, J.François ; H.J.C Rodes.
- 29 Octobre : aven Autran, Vaucluse : explo du méandre des marmites.
Tic, Michel.
- 1 Novembre : exurgence de la Fountarrasse, St Julien-en-Bochaine :
plongée du siphon terminal sans succès.
Gil, Rodrigue ; Alain, Avril (S.C.D) ; Patrick (Ragaïe).
- 2 Novembre : rochers du Pas de la Ruelle, Serres : prospection.
Gil, Rodrigue, Gaby.
- 5 Novembre : vallon du Charnier, Dévoluy : prospection.
Vincent, J.François.
- 11 Novembre : ch. Napoléon, Dévoluy : visite du réseau de l'Hydro-
logue, séance photo. Prospection sur le plateau de Bure.
Topo de la grotte de la Combe d'Aurouze et du Tunnel.
Dominique, Tic, Michel, J.Jacques, J.Pierre, Gil ; Alain,
Avril, Aude (S.C.E.).
- 18 Novembre : aven Autran, Vaucluse : continuation dans le méandre
des marmites.
Tic, Michel.
- 25 Novembre : ch. du Trou d'Uc, Dévoluy : désob et explosif au fond.
Vincent, Gil ; Alain, Avril, Aude (S.C.D).

Il faut ajouter à toutes ces explo une douzaine de
séances d'entraînement en falaise. La topo de cette falaise
sortira certainement (???) dans le prochain VOÛNCIE.



AMP EVOLUY 78

Date : du 29 juillet au 6 août.

Lieu : La Chaup (Agnières-en-Dévoluy).

Nous avions d'abord envisagé de planter nos tentes au bois de Jean PATRAS, mais certains (ou certaines !) ont préféré se rapprocher du hameau pour des raisons de commodités en ravitaillement, corvée d'eau, etc...

Résultat : comme il ya deux fois plus de chiens que d'habitants à La Chaup, nous avons eu droit toutes les nuits à des concerts peu mélodieux ; sans compter que nos provisions ont été pillées, les poubelles éventrées, tente déchirée !

Participants : VOCONCES : Gil, J.Pierre et, pour deux jours seulement, Christian et Jacques ; visite aussi de Joël et sa femme (Archéo) ; Michel nous a donné un coup de main pour faire sauter au Bellot.
S.C DRAGUIGNAN : Avril et Alain.

Emploi du Temps :

-Vendredi soir : installation du camp. Avril, Alain, Gil.

-Samedi : ch. du Scarabée (réseau du Triple Pati).

Amont : arrêt sur étroiture au sommet d'une escalade ; aval : arrêt sur laminoir et ras-le-bol.

Soir : arrivée de Jacques et J.Pierre.

-Dimanche : Scarabée.

-J.Pierre et Gil : déséquipement de l'aval du Triple Pati. Escalade à l'amont : arrêt sur étroiture après E15 et E12. Déséquipement avec cordelette.

-Avril, Jacques et Alain : déséquipement du réseau de la Spittaille.

-Lundi :

-Matin : Jacques et J.P désobent au PETIT CHAPOUET 1.

-A.midi : arrivée des archéologues qui visitent quelques abris au Serre du Cheval.

Pour les autres, prospection au bas du Jidier ; désob du CLOT-la-LAUZE ; visite et topo du BELLOT.

-Mardi : mauvais temps.

-matin : mise au propre des topos ; départ Jacques.

-A.Midi : désob au BELLOT.

-Mercredi :

-Scarabée : déséquipement du réseau de l'Esquichade et vérification topo.

-PETIT CHAPOUET 1 : dynamitage du bloc.

-Jeudi :

-matin : CHAPOUET 1, désob négative. CHAPOUET 2 : désob ; les gapençais semblent aussi y bosser.

-A.Midi : désob au BELLOT ; la grande peur pour J.P qui a failli se prendre quelques tonnes sur le dos...

-Vendredi : SCARABEE.

-visite du réseau des Coucourdes avec 4 Diois et déséquipement. Explo dans le P33.

-Samedi : Alain et Avril nettoie le matos du SCARABEE. Départ de J.Pierre ; Gil aux provisions d'explosifs.

-Dimanche :

-BÉLLOT : désob ; peu de gain ; trémie dangereuse.

-prospection au bas du Jidier : explo du Gd CHAPOUET.

CAVITES EXPLOREES :

05.002.76 : chourum du SCARABEE : voir article.

05.002.26 : chourum BELLOT :

Situation : 877,93 - 271,07 - 1690m
1/25000 St Bonnet 5-6

Cavité bien marquée sur l'IGN. Elle est située au pied du coteau d'Auriac, non loin du point coté 1714,5.

Historique : coté -15 par le S.C de Paris en 1958.

Description : un vaste entonnoir donne accès à un P6. Une galerie en interstrate le poursuit pour butter à la cote -35 sur un éboulis de gros blocs. Une désob dangereuse n'a pas permis de dépasser -38. Courant d'air important.

A mi-chemin de la galerie, un passage entre les blocs donne sur un P6 ; une escalade de 13m permet d'atteindre une galerie remontante, parallèle à celle d'entrée, et qui se termine à +4.

Paléontologie : dans les éboulis du deuxième P6 nous avons pu ramasser une importante quantité d'ossements d'animaux divers (moutons, caprins, lapins, chauve-souris, sanglier et d'autres non identifiés : ours ?)

Bibliographie :

STERLINGOTS - 1959 - Grottes et gouffres n° 16.

GALLOCHER - 1968 - Spelunca n° 1.

P.CROISSANT - 1973 - Spelunca n° 4, page 115.

05.002.157 : chourum du CLOT-la-LAUZE :

877,63 - 271,00 - 1740m

1/25000 St Bonnet 5-6

Situé au pied du Clot-la-Lauze, non loin des ruines de bergeries marquées sur l'I.G.N.

Entrée signalée par des collègues parisiens le même été.

Une rapide désob de l'orifice nous a permis de passer un ressaut de 5m qui donne sur un boyau bouché par éboulis à -6. Faible courant d'air.

05.002.158 : ch. du PETIT CHAPOUET n°1 :

878,39 - 271,70 - 1585m

1/25000 St Bonnet 5-6

Situé sur le flanc SO de la grande doline qui sépare le Serre du Cheval du vallon Jidier.

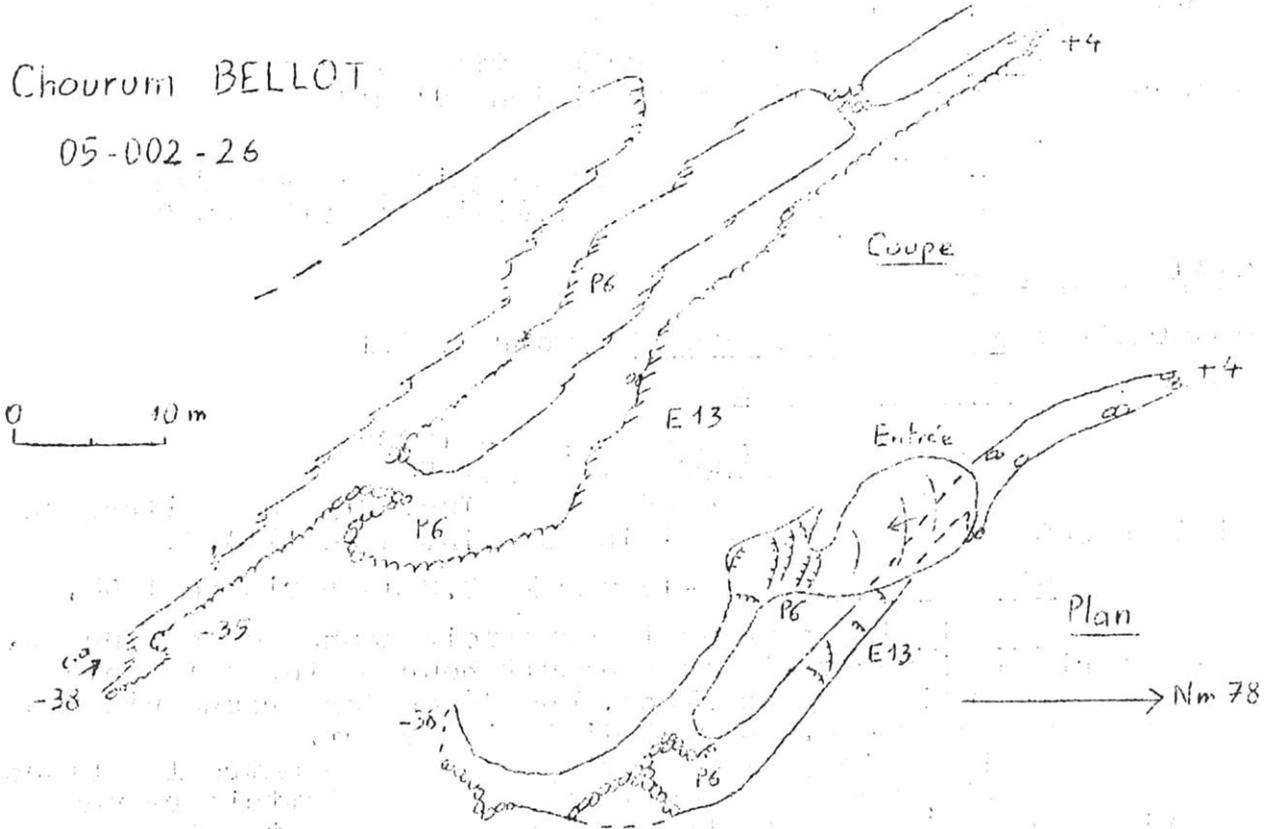
Entrée remarquée depuis fort longtemps sans doute et qui nous intriguait de plus en plus chaque fois que nous montions au Picard IV ou au Scarabée (pas de neige l'hiver, courant d'air ?).

Explosif : le trou a doublé ; 5m de long maintenant !

.../...

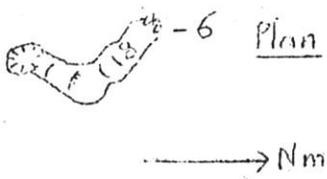
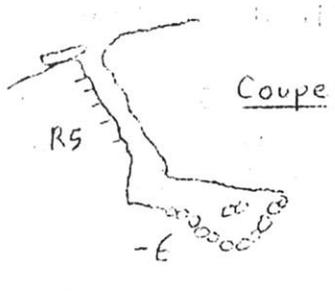
Chourum BELLOT

05-002-26



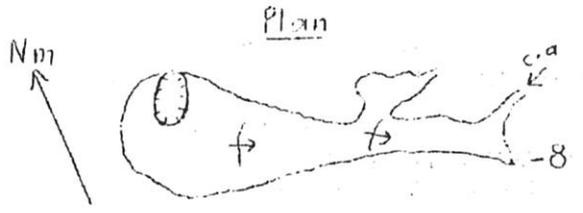
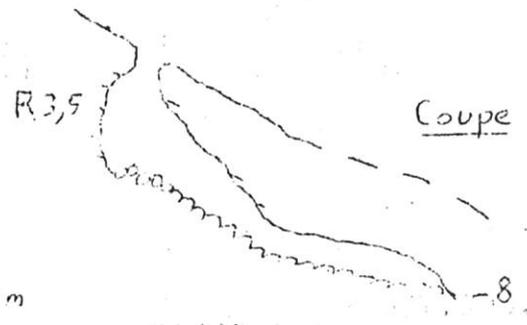
Chourum du CLÔT-la-LAUZE

05-002-157



Chourum du GRAND CHAPOUËT

05 - 002 - 167



05.002.159 : ch. du PETIT CHAPOUET n° 2 :

878,46 - 271,90 - 1570m
1/25000 St Bonnet 5-6

Situé dans la même doline que précédemment, sur son flanc Nord (arrivée du vallon du chourum Daniel).

Trou souffleur qui avait déjà eu un début de désob lors du stage Perfectionnement de 1975.

Nous y avons gratté encore une heure ; le SCAG semble s'y être mis également le même été.

Une minuscule salle d'entrée (qui se rétrécit au même rythme que la désob !) donne sur un laminoir terreux de 6 à 7m de long. Léger courant d'air.

05.002.167 : ch. du GRAND CHAPOUET :

878,12 - 271,37 - 1590m
1/25000 St Bonnet 5-6

Situé sur le flanc NO de la dépression qui se trouve au pied du Bellot.

L'entrée nous a été indiquée par Mr PATRAS de La Chaup. Le stage Perfectionnement de 1976 ne l'avait pas trouvé.

Un ressaut de 3,50m donne sur une petite salle inclinée qui se continue par un laminoir obstrué 10m plus loin (cote -8m). Léger courant d'air.

Gil ARTHAUD

. o o o .

FIN

LE CHOURUM DU SCARABEE

Avec 3160 m de galeries topographiées, cette cavité est la seconde du Devoluy en développement. Elle est le résultat d'un déblayage important, peut-être le premier de ce genre en Dévoluy, ce qui laisse présager encore de belles découvertes dans ce massif.

SITUATION : N° CDS/FFS - 05 002 76

Commune d'Agnières en Dévoluy.

X 877 02 Y 271 81 Z 1760 IGN : 1/25.000 St Bonnet 5-6

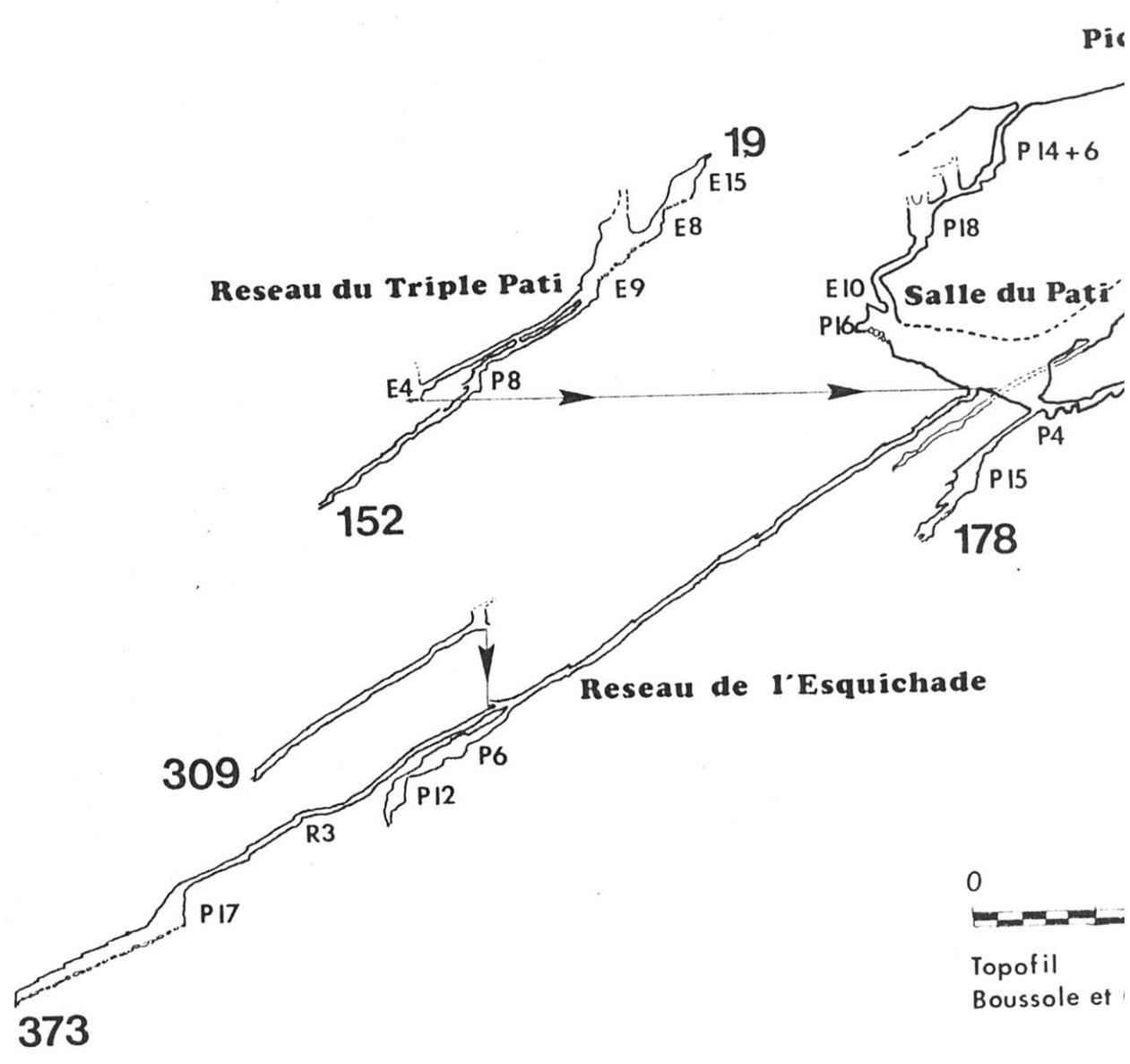
Se situe 200 m au NE du chourum Picard 4 et 100 m en dessous le Picard 2-3 (pointé par erreur "chourum de Costebelle" sur l'IGN St Bonnet 5-6). 30 mn de marche depuis le hameau de la Chaup.

HISTORIQUE: La doline du Scarabée est découverte en Août 75 par G. TOURNIAIRE et G. ARTHAUD qui en commencent le déblayage poursuivi quelques jours plus tard par le premier stage de Perfectionnement en Devoluy. Avec la découverte à proximité du chourum Picard 4 les travaux sont abandonnés.

Ce n'est qu'en Septembre 1977 qu'Avril GEELEN et Alain PAILLIER reprennent la désobstruction qui demandera 3 jours de travail. Le 10 Septembre le premier puits est descendu et les jours suivants avec l'aide de Daniel MARTINEZ, plus d'un Km de galeries est exploré. Le S.C. Dracénois et le S.C. Voconzien y poursuivent ensuite régulièrement les explorations jusqu'au mois d'Août 1978.

DESCRIPTION : La zone d'entrée se présente classiquement sous la forme d'une série de puits (P20, P18, P10+16) entrecoupés de brefs méandres. La dernière verticale débouche au plafond de la "Salle du Pati" formée à partir d'une importante faille. C'est le point de départ de plusieurs réseaux :

- A l'extrémité NO de la salle du Pati on trouve un réseau remontant dans le prolongement de la faille. Il se termine à - 77 au pied d'un vaste puits arrosé, correspondant peut-être aux Picards 2-3. La majeure partie de l'eau se perd dans deux méandres dont le "RASTEGUE" impénétrable à -150.

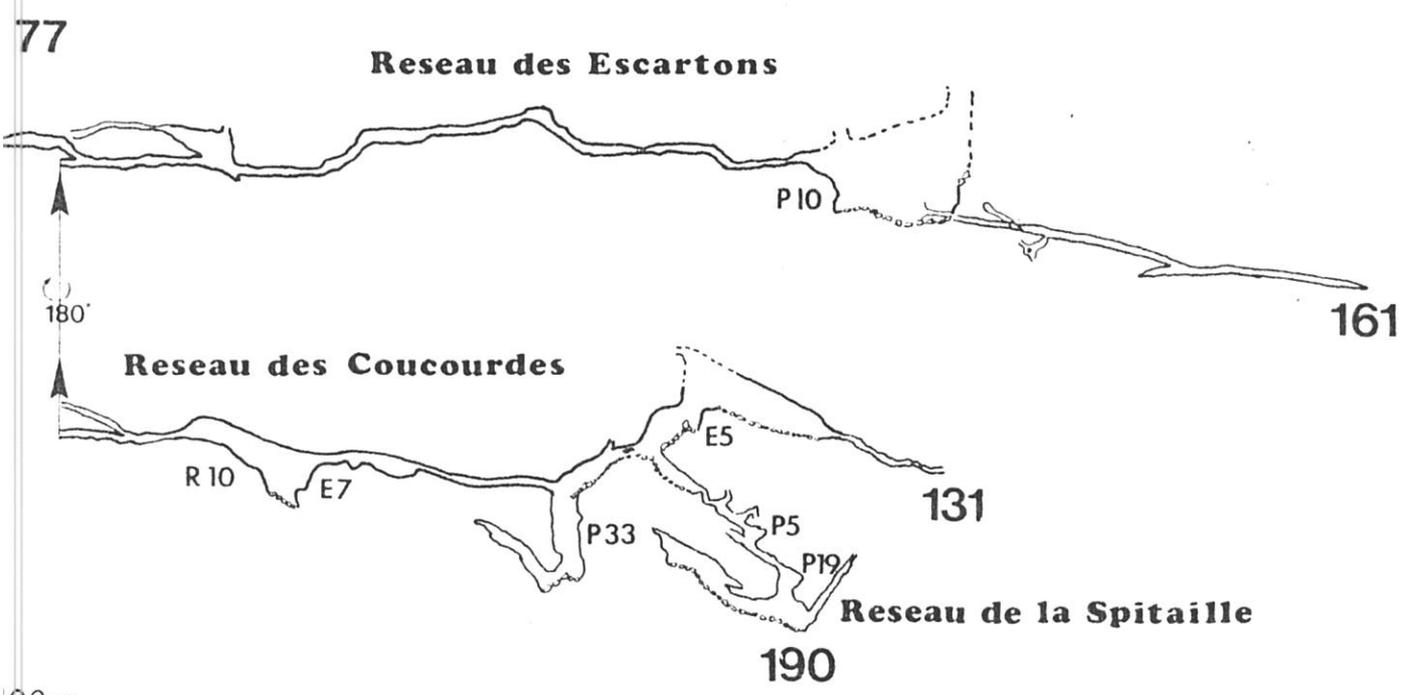


Topofil
Boussole et

TOURUM DU SCARABEE

AGNIERES EN DEVOLUY 05

Picard 2.3



00m
etre Suunto

- Face à cette remontée prend un interstrate de bonnes dimensions qui paraît représenter l'aval de la partie précitée. Après un P15 arrêt devant étroiture à la cote 178.

- Au point bas de la salle du Pati débute le réseau de "l'ESQUICHADE" ; jusqu'à la cote -280 c'est un interstrate souvent bas de plafond et de progression ennuyeuse. Il se divise ensuite en trois branches dont deux fossiles, celle du milieu après un P17 et l'arrivée d'un bel affluent bute à la cote -373 sur des strates verticales.

- Toujours dans la salle du Pati une escalade de 4 m permet d'accéder au réseau du "TRIPLE PATI", galerie ascendante en méandre donnant sur un amont-aval actif. L'amont a pu être remonté jusqu'à une étroiture à -II. Après un P8 l'aval se termine par un laminoir impénétrable à -152.

- Enfin une lucarne d'un mètre de diamètre suivie d'un P4 donne accès à une galerie fossile quasi horizontale. Côté Nord, c'est le réseau des "ESCARTONS" qui après une étroiture dynamitée conduit à une vaste salle formée par une importante arrivée active. Au delà la galerie se termine sur un remplissage d'argile. Côté Sud c'est le réseau des "COUCOURDES" nettement plus accidenté. Il est coupé par un vaste P33 sans continuation qu'il faut franchir par une vire. Une salle cahotique et une escalade de 6 m conduisent à une vaste salle au bout de laquelle une petite galerie se termine sur une tremie très ventilée.

- Le réseau de la "SPITAILLE" : il débute après la vire du P33, c'est un méandre étroit qui après un P6 et un P19 donne dans une salle carrefour de plusieurs arrivées mais sans continuation notable ; point bas à -190.

HYDROLOGIE : L'orifice fonctionne comme perte temporaire l'été, et d'une manière quasi-permanente l'hiver avec la fonte (à Pâques 1978 nous avons dû creuser un puits de 4,50 m dans la neige pour retrouver l'entrée). La série de puits menant à la salle du Pati est active, parfois même assez violemment, un équipement hors crues a été nécessaire. Au niveau de la salle ce ruisseau disparaît immédiatement dans un petit interstrate obstrué, mais lors des crues les plus importantes observées, le trop-plein va rejoindre le réseau de l'ESQUICHADE. Ce dernier est également alimenté peu après son entrée par une arrivée impénétrable. En Juin 1978, alors que les puits étaient secs et que la neige ne subsistait qu'au dessus de 1900 m, nous avons trouvé ce réseau en forte crue, rendant impraticable une chatière vers -200. Le même jour l'amont du réseau du TRIPLE PATI était aussi très arrosé, l'eau provenant du laminoir impénétrable de -19. Ceci laisse supposer une alimentation par des névés situés beaucoup plus haut dans le massif.

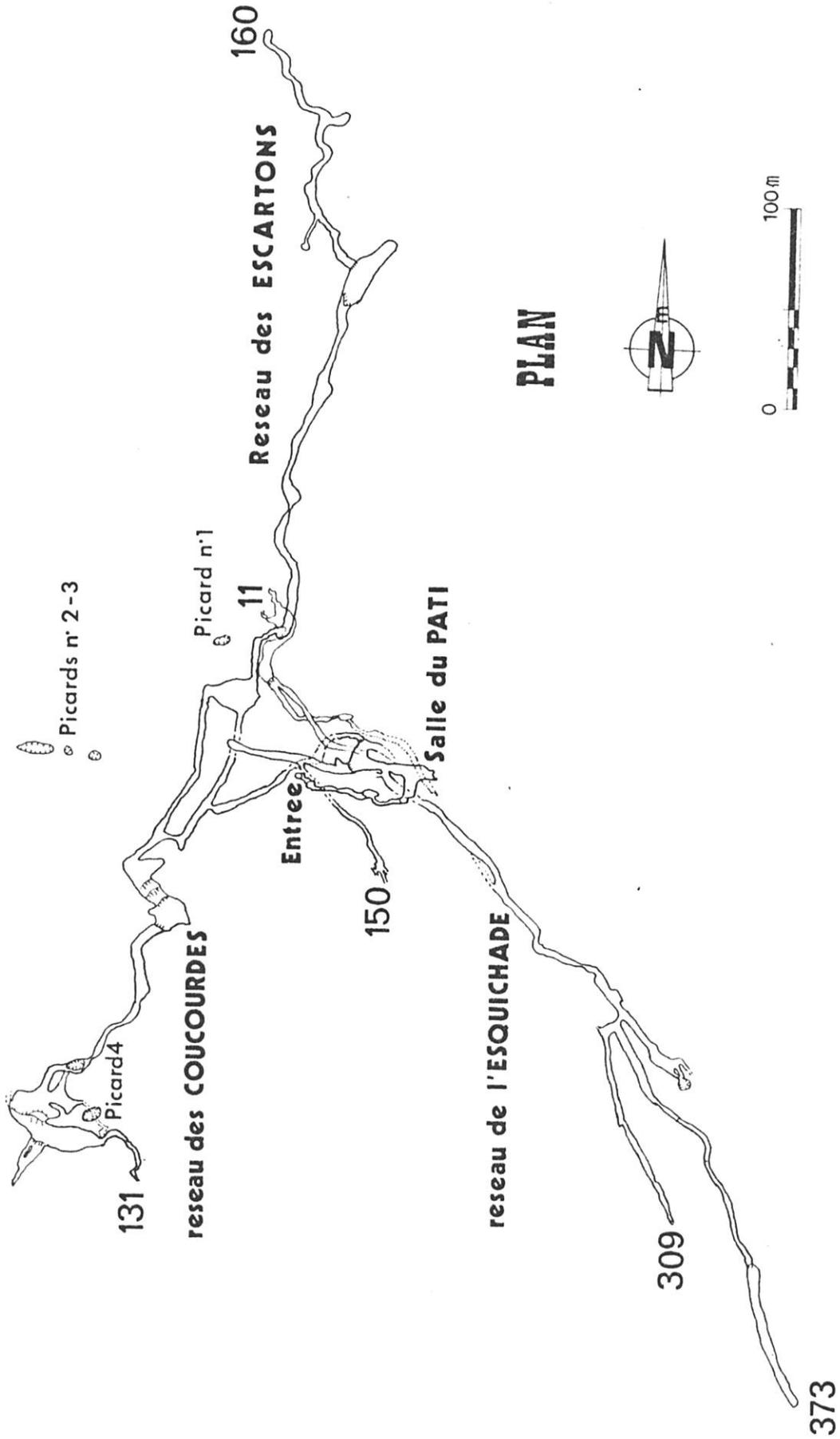
On note également une belle arrivée d'eau par le puits de -77 il s'agit peut-être du débouché du Picard 2-3, au fond duquel subsiste toujours un névé.

On trouve également d'autres ruisseaux au début du réseau des COUCOURDES, au P33, dans la salle terminale du réseau de la SPITAILLE ainsi que dans la salle du réseau des ESCARTONS. La partie sub-horizontale (Coucourdes-Escartons) est en fait un ancien collecteur qui est maintenant recoupé sans être utilisé par de nombreux conduits actifs.

MORPHOLOGIE : La partie la plus originale du système est sans conteste le collecteur fossile sub-horizontale. Tout d'abord par son orientation Nord-Sud, comme si le pendage (25° Est en moyenne) n'avait eu sur lui aucune influence. Par la forme de la galerie, souvent en plein cintre. Par l'abondance du concrétionnement (très rare en Dévoluy). Par ses zones de remplissage argileux. Toutes ces caractéristiques en font vraiment un cas unique du massif Dévoluard.

GEOURUM DU SCARABEE

AGNIERES EN DEVOLUY 05



PLAN

Speleo Club Dracenois - Speleo Voconce CAF 1977-78

Tout porte à croire que le creusement de ce réseau fossile est très ancien. Il aurait été favorisé par le système de failles N-S dû à la phase tectonique post-sénonienne (miroir bien visible dans la salle du PATI). Peut-être faut-il y voir un ancien niveau de base car les fluctuations de la mer tertiaire ont été nombreuses et entrecoupées de mouvements orogéniques. Il est d'ailleurs difficile de retrouver le sens de l'écoulement de la rivière qui a dû parcourir le réseau.

Dans un deuxième temps, certainement pendant les périodes glaciaires du Quaternaire, les réseaux O-E se seraient formés, recoupant çà et là l'ancien collecteur, sans qu'il forme pour eux un écran valable.

Ces différents réseaux O-E (Entrée, Esquichade, Triple Pati, P33, Spitalle...) possèdent bien toutes les caractéristiques de la morphologie classique des cavités du Dévoluy (pendage prépondérant, galeries en laminoir incliné).

BIBLIOGRAPHIE : Voconcie N° 10, Spécial Scientifique, Février 1978

Alain PAILLIER
Gil ARTHAUD

. o o o .

LA PREHISTOIRE DES HAUTES ALPES A TRAVERS LES CAVITES NATURELLES

MOURRE Joël

LA GROTTTE GRAPELET : S.8. SIGOTTIER 057000

La grotte GRAPELET est connue comme une grotte sépulcrale du Néolithique Final : Chalcolithique à l'Age du Bronze : Bronze Ancien (I) par du matériel "HORS STRATIGRAPHIE". Elle a été étudiée en 1978 dans le cadre de la Direction des Antiquités Préhistoriques Provence-Alpes-Côte d'Azur (2). La fouille stratigraphique n'a donné aucun matériel datable. Par contre, quatorze couches géologiques ont été mises en évidence (3), ce qui permettra par leur étude d'en déduire le remplissage de cette cavité.

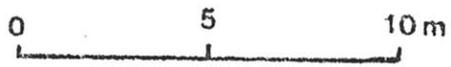
Il a été constaté un fait particulier dans les environs de cette grotte :

- En premier lieu, topographiquement, elle se situe à la limite d'un effondrement d'un pan de la MONTAGNE D'AGNIELLE (4). En débroussaillant le porche, il a été mis en évidence sa continuation en angle droit vers l'extérieur en direction du SUD-EST, par la présence de témoins de la paroi externe (5). Il est alors possible que le matériel archéologique se situe dans cette partie.

- En second lieu il a été découvert de l'autre côté de l'effondrement un fond de grotte, comportant à 1,50 m de hauteur, par rapport au sol actuel, une brèche "accrochée" à la paroi (6). Elle contient un morceau de céramique (non datable car ne présente aucun trait caractéristique) et des charbons de bois (7).

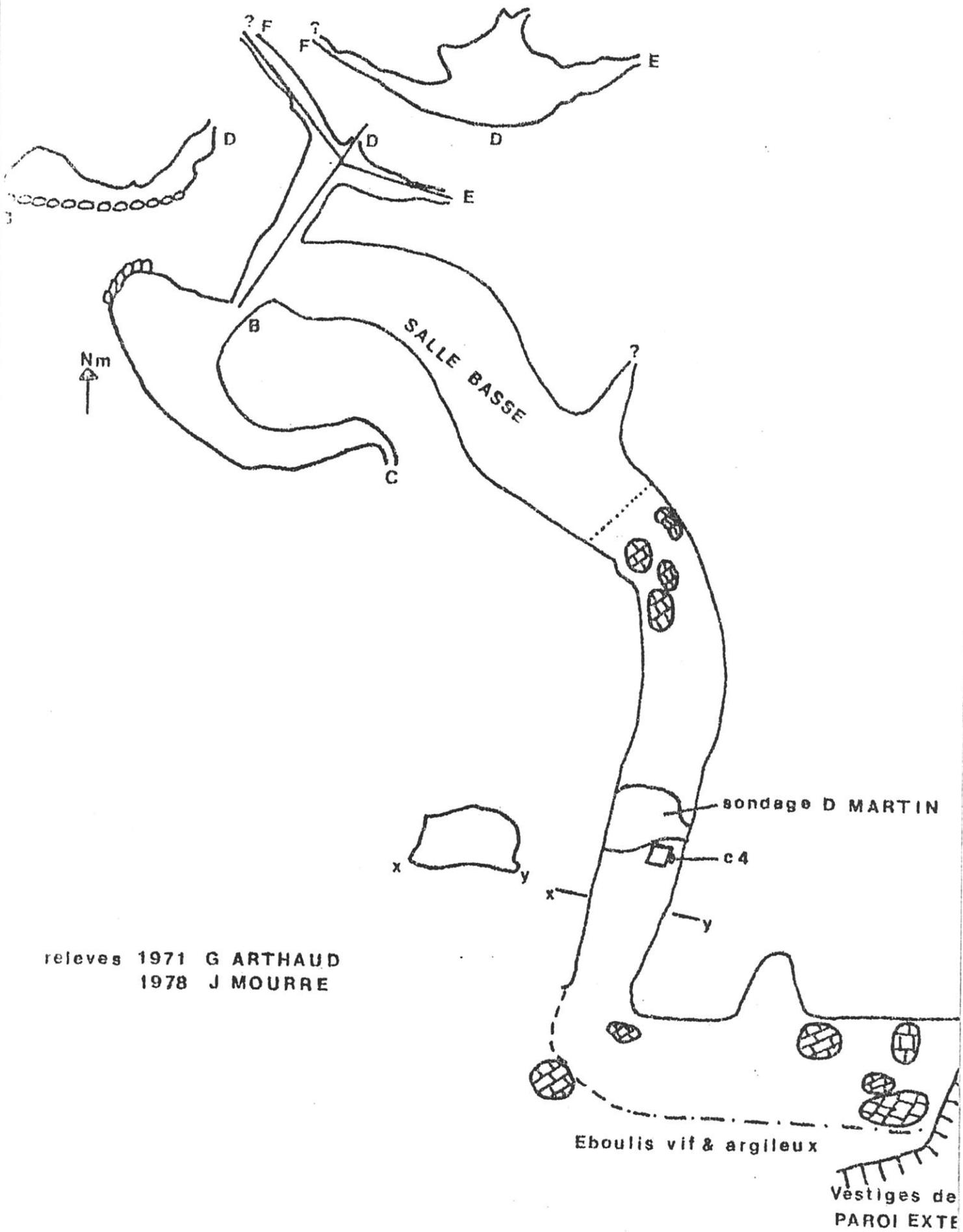
Il s'avère donc que ce glissement est postérieur (8) à l'emploi de ces deux grottes.

Du fait de la découverte de la brèche de la "GROTTE CASSEE", il est très probable qu'il existe encore des cavités intactes dans la MONTAGNE D'AGNIELLE, pouvant contenir des couches archéologiques. La recherche de ces cavités enfouies est en cours.

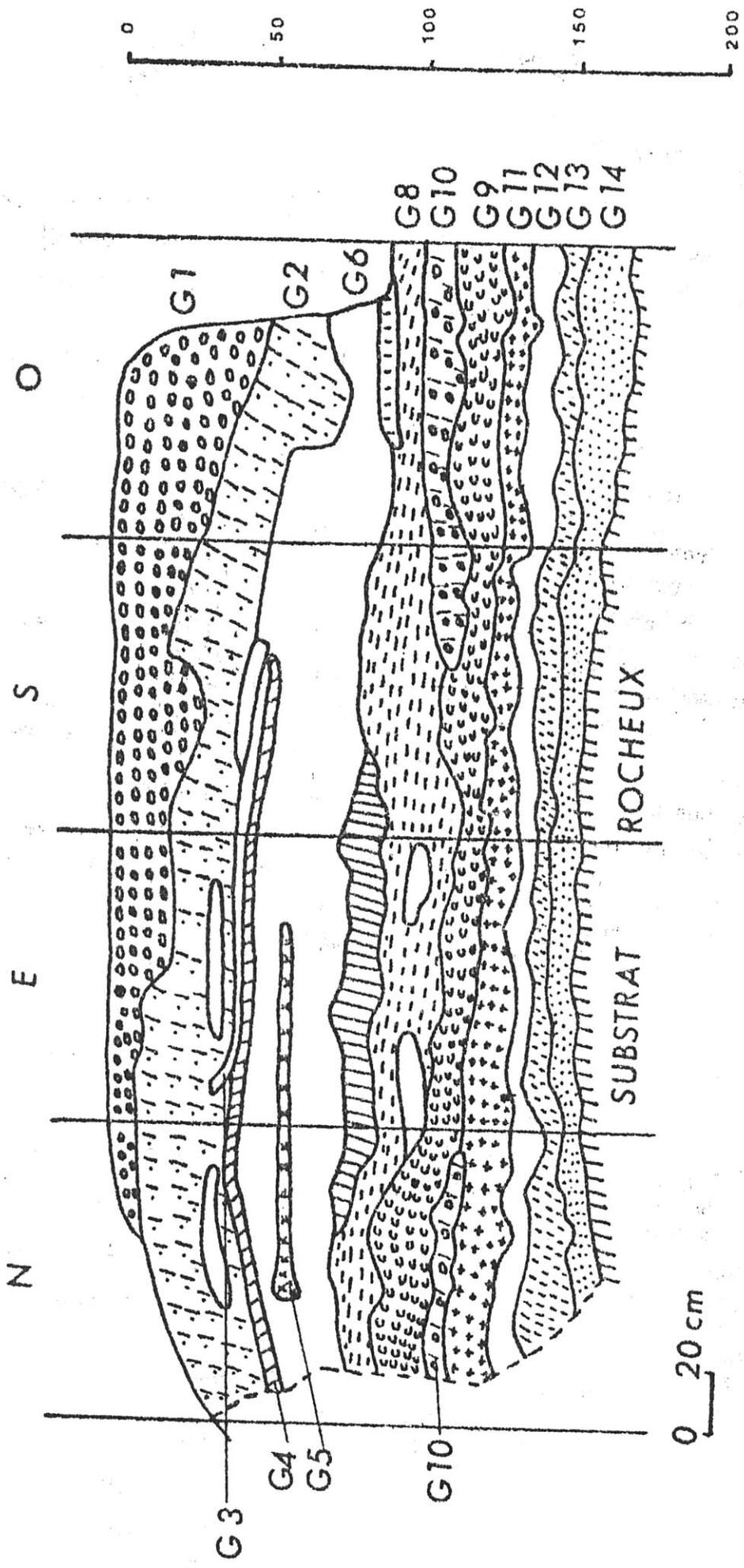


GROTTE GRAPELET

PLAN GENERAL



relevés 1971 G ARTHAUD
1978 J MOURRE



STRATIGRAPHIE de la GROTTÉ GRAPELET

Ainsi la PREHISTOIRE des HAUTES-ALPES à travers les cavités naturelles, au point de vue de la connaissance préhistorique est primordiale. De nombreuses grottes ou abris sous roches contiennent encore des vestiges de ce passé. Mais hélas, de nombreux gisements sont détruits par les clandestins à la recherche de la "BELLE PIECE" pour leur collection privée ; de ce fait ils anéantissent irrémédiablement une page de la PREHISTOIRE par la destruction des répartitions du matériel permettant d'en inférer la culture du site.

Les couches archéologiques sont souvent en surface et leurs destructions par les clandestins en sont d'autant plus grandes. D'autre part l'exploitation scientifique, en fouilles stratigraphiques, de ces gisements en cavités est d'autant plus importante que les gisements de surface en contexte sont peu nombreux, ils sont détruits ou recouverts par d'importantes colluvions récentes, par la modernisation du machinisme agricole ou par l'exploitation intensive des terres.

Ainsi l'étude de ces cavités dans la région permettra de comprendre l'implantation humaine des premiers agriculteurs et éleveurs (Néolithique 5000-1800 ans avant J.C.) dans les Hautes Alpes qui est peu connue à l'inverse des provinces limitrophes : Vallée du RHONE, PROVENCE, DAUPHINE et SAVOIE.

NOTA : S'il vous arrivait de trouver fortuitement un gisement veuillez avertir la DIRECTION des ANTIQUITES PREHISTORIQUE PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR, 34, Rue Auguste Blanqui - 13006 MARSEILLE -

- (1) DREYFUS M.CL 1958
Etude du matériel lithique du Néolithique : du Chalcolithique et de l'AGE du BRONZE des BASSES et HAUTES ALPES.
Bull. du MUSEE d'ANTHROPOLOGIE PREHISTORIQUE de MONACO N°5 pp 165-188
- (2) 34, Rue Auguste Blanqui - 13006 MARSEILLE -
- (3) Voir "STRATIGRAPHIE GENERALE"
- (4) Voir la photo de localisation de la grotte GRAPELET par rapport à l'effondrement.
- (5) Voir schéma de continuation de la grotte GRAPELET : Plan général
- (6) Voir la photo de la BRECHE de la "GROTTE CASSEE"
- (7) La structure du charbon de bois n'est pas détruite ; analyse au radio-carbone 14 en cours.
- (8) l'étude géologique de cet effondrement est en cours.

AVENUE
C.R D'EXPLORATION....

SITUATION: La cavité s'ouvre sur le rebord occidental du plateau D'ANDECH. Pour des raisons de politique inter-club, nous ne pouvons préciser d'avantage la position.

HISTORIQUE DES EXPLORATIONS:

- 1) L'inventeur de la cavité (r. LUCAS) explore les premiers 30 m voici une vingtaine d'années.
- 2) Le groupe spéléologique LEBLANCHAIS prend la suite et reconnait environ la moitié du méandre de la FELICITE.
- 3) Les Voconces de BRIANCON, membres du C.A.F., qui en trois sorties (26 juin, 8 et 29 octobre 78) explorent le méandre de la félicité le réseau de la Rivière de calcite, la grande galerie, la galerie de la boue, le méandre des marmites.

Arret le 29/10/78, faute de temps, dans le méandre des marmites

Développement actuel/ 1078m

Dénivelée / - 259m

MORPHOLOGIE:

La cavité s'est formée à la faveur d'une faille. Elle est pratiquement toujours orientée à 60°. Elle peut être divisée en trois parties.

LA ZONE D'ACCES: (le méandre de la félicité) succession de puits et d'étrémeurs particulièrement éprouvantes pour le matériel.

UNE GALERIE ANCIENNE: large et haute. Cette galerie, surcreusée par un méandre, porte des traces de remblaiement et de déblaiement. C'est la zone Grande galerie, Réseau de la rivière de calcite, Galerie de la boue.

UN RESEAU ACIF: (le méandre des marmites) Riviere souterraine en méandre. Débit en étiage: environ 4/l.s².

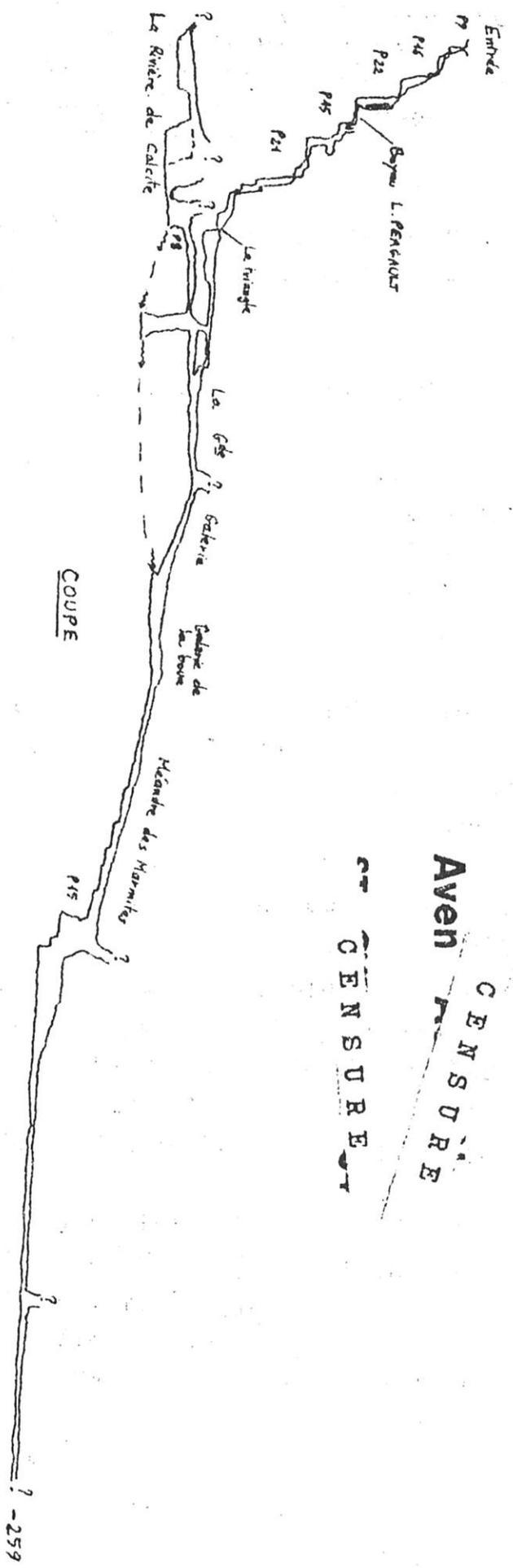
CONCRETIONNEMENT:

La cavité, du moins jusqu'à la galerie de la boue, est richement concrétionnée (stalactites, exentriques, gours, placher et cascade de calcite).

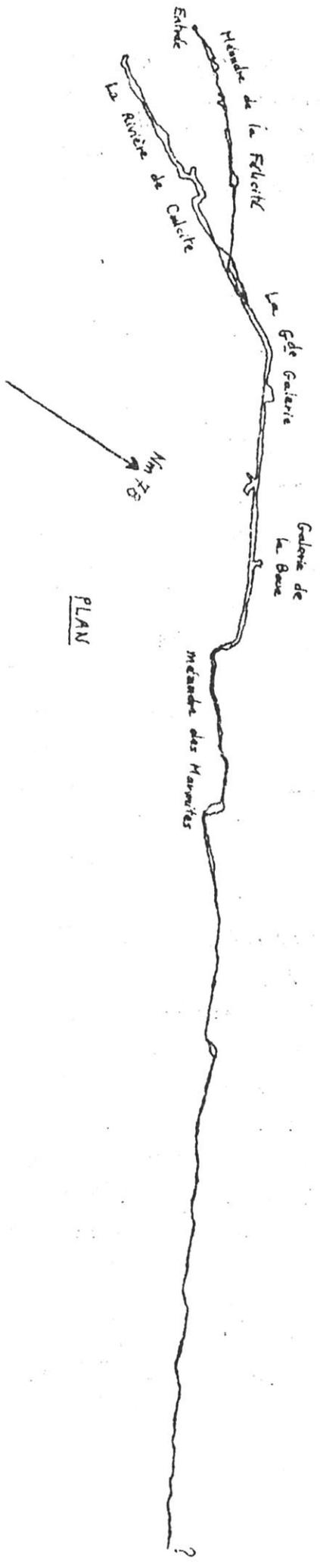
(Vous trouverez en début d'article et sur la topo un certain nombre de blancs. Censure demandée par le propriétaire du trou et par le groupe avec qui nous travaillons. Désolés... ce n'était pas notre intention puisque cet article était terminé; faut croire qu'il y a vraiment des problèmes...)

CENSURE
Aven

CENSURE



0 50 100 m
Groupe Spéleo-Vaconnce du CAF de Briangon
Croquis d'exploration complété par des levés à la boussole (M. PICOURET et P. VIENE)



PLAN

DESCRIPTION DE LA CAVITE

Actuellement, l'exploration n'est possible qu'après une période de sécheresse d'au moins 2 mois. La grande galerie étant barée d'un côté par un siphon, de l'autre par une laisse d'eau profonde de 3 m.

LE MEANDRE DE LA FELICITE:

P9 d'entrée, étroiture, R2, étroiture, R3, R5, (les trois failles, étroiture verticale), P15, étroiture, P22 (une ouverture dans la paroi du P22 a été atteinte en pendule; il s'agit d'un puits parallèle, sans intérêt) R2, boyau Louis PERGAUD (étroiture longue de 12 m), P8, R2, P15, étroiture R2, étroiture, R4, étroiture, P21, P8, R2, R4, étroiture, R5, étroiture (le triangle), P8, méandre facile de 50 m, passage à plat ventre au dessus d'un P35, méandre en ramping sur 20 m, R2 et le toboggan qui débouche dans la grande galerie.

LA GRANDE GALERIE

A droite: après 30 m, traversée délicate d'un P25 pour accéder au réseau de la rivière de calcite.

A gauche: après 60 m (laisse d'eau, flaque et cours, arrivée d'eau sur la gauche), passage bas, descente sur un plancher de calcite. R5 pour accéder à la galerie de la boue. Salles sur la droite.

LA GALERIE DE LA BOUE

Largeur 3.4 m, hauteur 5.6 m. 2 lacs, nécessité d'avoir un canot pour passer (nous pensons vider le lac au cours d'une prochaine expo) Attention à la boue, on enfonce de + de 2 m.

LE MEANDRE DES ARMITTES

Réseau actif. Descente rapide par cran de 3.4 m. I P15, R3, R4 puis le méandre descend régulièrement. Nombreuses arrivées d'eau. Puits remontants dont on ne peut distinguer le sommet.

LE RESEAU DE LA RIVIERE DE CALCITE

Après la traversée du puits, passage bas puis la galerie s'élargit. R2 à escalader, chaos, R2, plancher de calcite, P8 le long d'une cascade de calcite. Grande salle, 5 m de méandre, grande salle, 20 m de méandre, 15 m d'escalade, galerie suspendue importante. Vers l'aval, R6, 30 m et arrêt sur étroiture. Vers l'amont, dangereux, blocs très instables

/EQUIPE HEETS: & / SECURITE:

Les puits de + de 10 m sont équipés JUAR, pour les autres, échelles Attention au népin, à partir des 3 failles, il est impossible de passer une civière

V. PICHOURETT .. P. VIGNE

P.S : au cours de l'exploration du 19/11 nous en avons fini avec le méandre des Armittes : arrêt sur un P 80 ! Le développement passe à 1380m et la profondeur à -300 en haut du puits.

EXERCICE SPELEO - SECOURS 1977
Gouffre du PETIT SAINT-CASSIEN

A 17 h, après avoir tourné pendant une demi-heure sur le plateau de la Ste Beaume à la recherche du trou, je m'engage enfin sur le chemin "carrossable" qui y mène. Je rejoins ceux qui sont déjà arrivés, en raclant les pierres avec le chassis et en griffant allègrement la peinture avec les épineux.

Juste le temps de casser un gaillou, de m'équiper et une heure plus tard on attaque la descente.

A la cote -150 environ, dans le petit méandre, plus moyen de passer la civière, même vide. On décide d'installer le blessé (Bruno, un autre Voconce, ... qui n'a aucune raison de se casser la gueule dans un endroit pareil !). On l'engueule pour la forme, on le ficelle et on attaque la montée.

Jusqu'à la cote -110 (Salle à Manger) pas de problèmes. On casse la croute en attendant la jonction avec la deuxième équipe ; elle arrive, bien faible (3 gars) ; palabre. Les trois plus fatigués d'entre-nous remontent ; on change de blessé et redépart.

A partir de ce moment ce sera moins drôle, non à cause des difficultés mais parce que Patrick PENEZ (pour ne pas le nommer) s'est cru obligé de jouer les adjudants en insultant à tort et à travers...

Ca a duré jusqu'à ce qu'on sorte à 6h du matin ! Je trouve dommage de gacher une ambiance sympa en gueulant contre tout ce qui bouge, alors que l'exercice se serait tout aussi bien déroulé sans ça.

Si cet adjudant a tant envie d'en imposer, je pense qu'il serait mieux à sa place sous les drapeaux.

Domage aussi le peu de participants.

Au prochain exercice... et dans de meilleures dispositions.

Jacky BURKHARD

. o o o .

Vive le ~~appel~~ cologico secours !
(à propos d'une descente à Barchin un lundi de Juin)

Dominique commence à siffler quand tout à coup : un bêlement ; consternation !

- Gilles, tais-toi, on travaille
- bécécécécécé.....
- Ah ! Vous voyez bien, c'est pas moi.
- Alors, il y a un balourd qui a jeté une brebis en bas
- elle doit être éclaboussée
- Dominique ! Nettoyé tes pieds dans le sang.

Dominique prend son courage à deux mains, à défaut de corde, et entame la descente. Gilles le regarde scrupuleux (l'air ovin) quant à moi je fais un tour le long de la faille dans l'espoir de faire goûter "une tisane de sous-quoton" au berger. Soudain, un nouveau bêlement juste à côté de moi. Je le baisse et regarde, et là, perché sur un bloc, un tout petit cabri attendit qu'on le délivre. J'appelle les autres qui viennent à la rescousse avec une corde. Gilles descend le premier, je le suit, tandis que Dominique tient la corde. Nous saisissons l'animal et l'attachons (non sans mal). Dominique le laisse descendre au fond de la faille, Gilles le prend dans les bras et le re et dans le creux, nous avons droit à une leçon de reconnaissance. Il ne veut plus nous quitter, nous sommes obligés de le chasser jusqu'à une petite colline d'où il nous regarde opérer notre descente, certain soulagé.

La preuve est là, que des inconscients jettent des bêtes dans les gouffres, cinquième de facilité, d'où le véritable charnier de la faille de Barchin.

Bien sûr, dans un trou comme celui-ci, les risques de pollution sont moindres, dans la mesure où l'écoulement se fait directement dans la duranée. Mais il faut penser aux autres espèces, à l'écoulement qu'ils risquent d'attraper et à l'agréable odeur qu'ils respireraient.

heureux est ce qu'il en faut plus pour arrêter." en VOUSSES "

patrick

NOUVELLES DIVERSES

SPELEO-CLUB VOCONCIEN = DE PROFUNDIS ?

Non, nous ne voulons pas dire qu'il descend de plus en plus profondément, comme une interprétation imagée de ce titre pourrait le faire croire...malheureusement !

Bien au contraire, il est mal en point: le S.C.V. On peut même dire qu'il part "en biberine". Après la création au CAF de Briançon d'une activité spéléo, la petite équipe restante semblait pourtant bien vouloir le continuer. Puis, brutalement, au cours de cet été, ce fut l'abandon total : plus aucune expé, un gouffre équipé le serait encore si nos collègues Dracénois ne s'en étaient pas occupés, les inscriptions au stage négligées, enfin le boucuet : quelques négligences qui, il faut bien le dire, ont duré une bonne année ! et le Conseil Municipal de SERRES décide de supprimer le local, avec 15 jours pour débarasser le plancher.

S'en relèvera-t-il ? Pourquoi pas... Il paraît qu'on trouve d'autres Serrois avec un sac sur le dos, de temps en temps, il paraît aussi qu'ils traînent quelques fois autour de Sigottier ou de Jubéo...

LE GROUPE SPELEO-VOCONCE DU C.A.F DE BRIANCON :

Il est né il y a un an maintenant. Une nécessité puisque pas mal de gens en voulaient dans le coin : 14 nouvelles inscriptions pour le C.A.F ; 8 à la Fédé, par l'intermédiaire du S.C.V car on voulait nous imposer l'assurance fédérale ; 4000 F de subvention pour décoller, pas mal, non ?

1979 : nous comptons bien être des fédérés à part entière, si cette "assurance-obligatoire" devient facultative ! D'autant plus que, dans l'état où est le S.C.V....

Au fait, pourquoi cette similitude de nom : S.C Voconzien et Spéléo-Voconce ? Tout d'abord parce que certains d'entre-nous étaient inscrits à Serres auparavant et on reste attaché à un nom ; ensuite parce que nous ne voulions pas rompre mais au contraire créer une sorte de filiale ; aussi parce que nous espérons bien travailler en commun, avec le Dévoluy pour priorité ; enfin parce que nous tenions à continuer d'éditer le bulletin, sans changer son nom puisqu'il commence à bien se faire connaître, le bougre.

STAGE PERFECTIONNEMENT 1978 DU DEVOLUY :

21 stagiaires (dont 3 Voconces), 8 cadres (dont 3 Voconces encore, et même 4 si on compte notre cuisinier temporaire) : on y était un neu, quoi !

Du 2 au 10 Septembre on a trimé, fait trimmer, bavé, fait baver, aux alentours des lapiés de La Champ et dans le Rana-Aiguilles. dommage que le niveau des gars était en dessous

.../...

(pour la bonne moitié) du programme que nous avons préparé, et fait, malgré tout ! Y-en- quelques uns qui ont terminé sur les genoux... Tout de même, des traversées comme DUPONT-MARTIN, CHAUDRON-CHAIPINS, RAMA-AIGUILLES, et dans tous les sens, ça laisse un excellent souvenir, et le sentiment qu'on n'a pas bullé souvent.

Pour plus de détails, voir le bulletin tiré à l'issue du stage (soit à la biblio de l'E.F.S, soit auprès d'un des participants).

LE CHOURUM DES FONTAINES :

Il a été découvert par J.François et La Rouille alors qu'ils nous rendaient visite pendant le stage. Et ces s.....-là nous ont seulement dit en rentrant le soir : " on a découvert une espèce de mauvaise faille, .. qui doit descendre vers -70 ou -80, pas plus...". Ils avaient bien trop peur, ces cons, soit qu'on laisse carrément tomber le stage, soit qu'on se contente de trous à rats dans la journée pour faire les Fontaines le soir, soit encore, le pire, qu'on y traîne tous les stagiaires !!!

Dans le fond, ils ont bien fait...

En tout cas, dès le premier W.End qui a suivi le stage on y était tous : La Rouille, qui avait alerté La Bille et un copain Vulcain, J.François qui avait fait de même avec les Voconces. Depuis il n'a pas du y avoir beaucoup de dimanches sans qu'au moins une équipe y travaille.

Bilan : -379 m, pour 1175m de développement topographié; sans tenir compte du réseau complexe découvert récemment en amont, ni de ce réseau parallèle découvert dans l'aval...

L'est bien parti le chourum des FONTAINES ! L'est vite monté vers la tête du Hit-Parade dévoluard, le coquin !

A PROPOS DE NOS EXPLOS AU SCARABEE :

Une surprise à notre première descente lors du camp de cet été : quelques équipements de nuits avaient été modifiés (normal, on n'a jamais empêché personne de visiter le trou, tant pis si c'est avec notre matos), mais surtout notre dépôt d'explosifs avait sensiblement diminué.

Renseignements pris, enquête faite, il s'est avéré que c'était le Yves (Darboun de son état) qui n'a pas pu se retenir de faire une démonstration pour les jeunes qu'il initiait ce jour-là ! Un peu difficile à digérer, Yves, tu en conviendras. Mets-toi à la place des gars qui y travaillent et qui comptaient sur cette gomme (qui d'ailleurs leur a manqué). D'accord, t'es un fana du boum-boum, on te pardonne, d'autant plus que tu t'es engagé à nous la remplacer !

Mais n'y-a-t-il pas non plus à redire, lorsqu'on songe que vous avez choisi ce trou en cours d'explo pour une initiation ? Alors qu'il était équipé style "première" ? Alors que c'étaient des gars du même club qui y travaillaient ? Passe encore lorsqu'il y a 2 ou 3 gus qui utilisent notre matos, mais un groupe de bleus ?

Le plus triste c'est encore cette réflexion de X de Gap : "pas malin aussi de laisser un trou tout équipé !" En voilà un qui a l'esprit de solidarité..., un qui oublie que c'est tout le chourum des Aiguilles que son club a paumé en matériel il y a quelques années...!

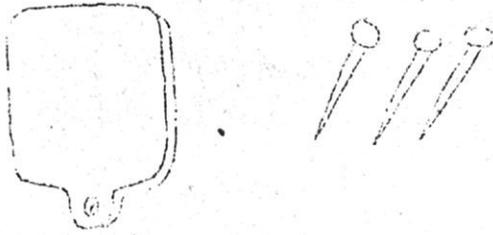
Dans la série : "LES HEUREUX BRICOLAGES"

Guy TOURNIAIRE

I) - Le P'tit Descendeur Pratique :

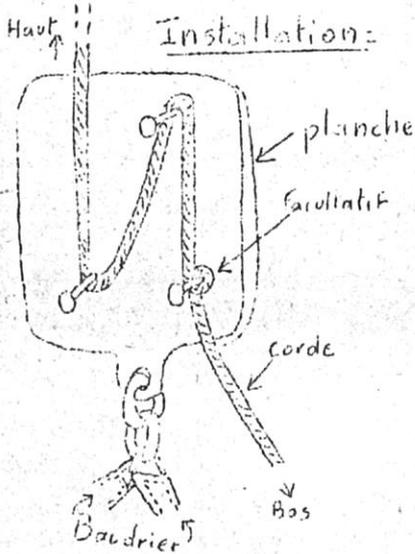
Matériel :

Une planche à découper + 3 clous de charpente

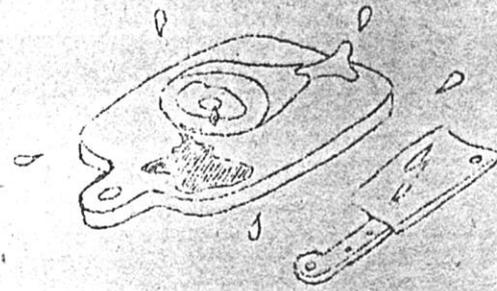


Montage :

Bien planter les clous dans la planche suivant le schéma :

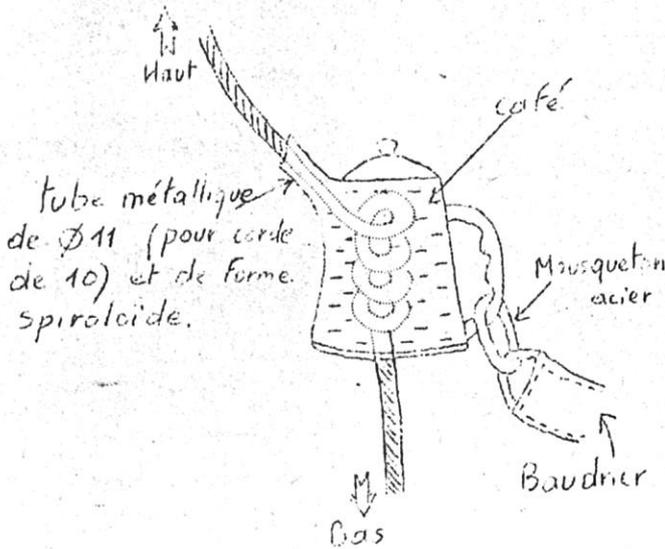


De toute façon vous avez la garantie d'arriver en bas, mais surtout ...



... PRÊT à DÉCOUPER !

II) - Le Descendeur - à - café :



N.B. : arrivé à destination le café peut être servi chaud. Bien tremper la corde dans le sucre en poudre au préalable.

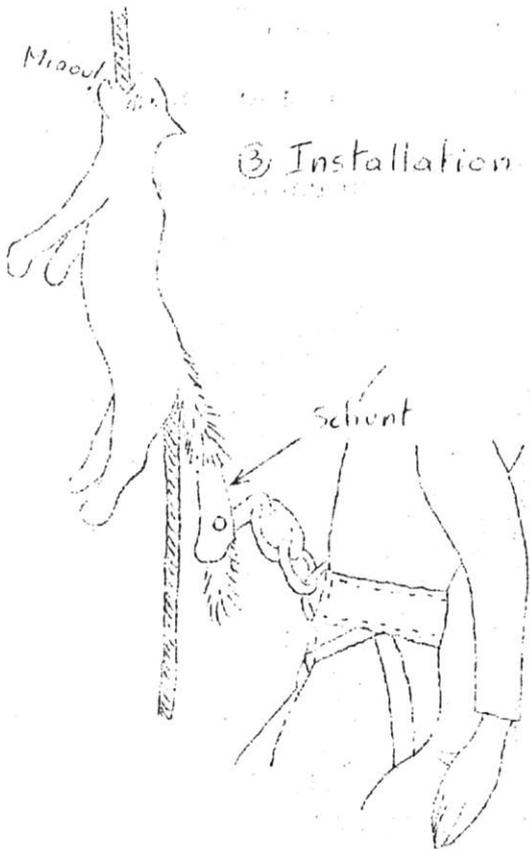
Dans la série : "BÊTES et MÉCHANT"

« LE DESCENDEUR-AVERTISSEUR MIAAARAAAAOUUUUUU... »

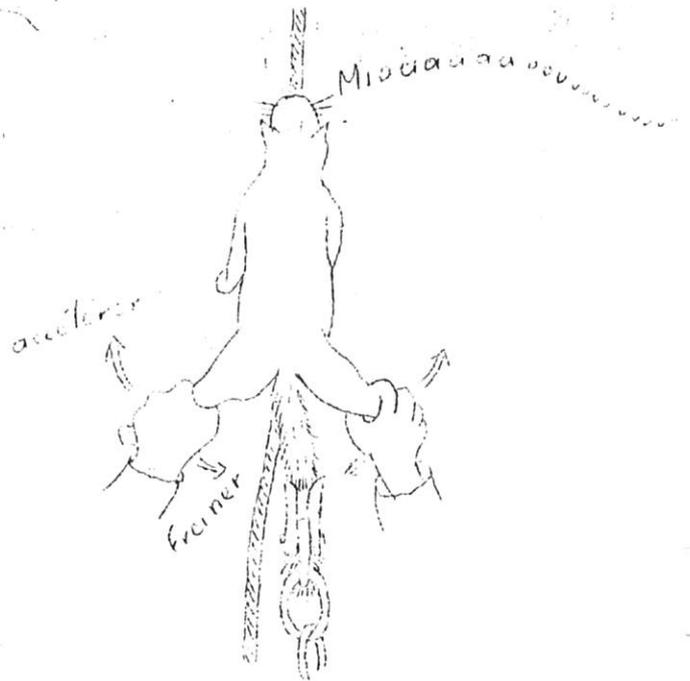
① Consiste à faire avaler à un chat une bonne partie de la corde



② ... jusqu'à ce qu'elle apparaisse de l'autre côté.



③ Installation



④ Pour contrôler la descente, il suffit d'actionner les pattes arrière de l'animal.

Sur l'extinction des mammouths (7^e épisode)

Après la découverte du nichon tecton. I du trou du Doigt (voir VOCOCCIS n° 9) une énigme restait à résoudre : qu'y avait-il du côté du trou ? Quelle était la perte ou le bébé mammouth avait été englouti ?

De nombreuses plongées furent tentées, mais en vain devant la violence du courant.

Sous pression sur le point d'abandonner le problème, prêt à le classer dans la longue liste de mystères de la science, lorsque le hasard vint à notre secours (il a déjà fait si bien les choses pour tant de découvertes ...)

En effet, au cours d'une visite du chouru Clot, l'Oct. 1978, nous avons constaté une dégradation très importante du glacier souterrain. Ceci, n'a rien de surprenant lorsqu'on se souvient de cette sa- cheresse si particulière et catastrophique depuis 1975. Mais qu'elle fût notre surprise lors de, arriver au fond, nous avons pu voir (de nos yeux) un mastodonte vivant di par titre de la région de Villorêt. Il faut se souvenir (voir VOCOCCIS n° 5 de novembre 74) que les glaciers souterrains du Dévoluy renferment bon nombre de ces mammouths congelés.

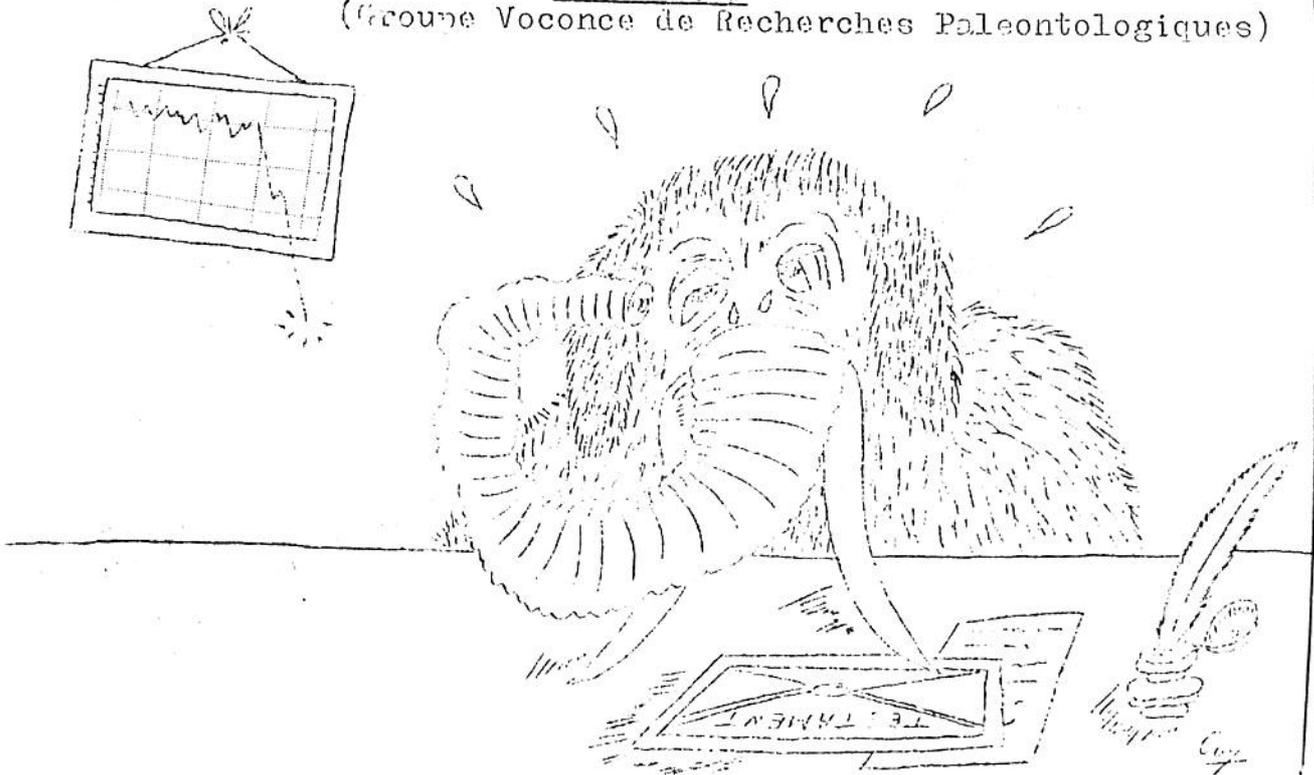
Notre hypothèse de "coloration" des rivières souterraines à l'aide de mammouth était donc vérifiée. Et du même coup l'hydrologie Haut-Alpine faisait un grand pas en avant puis nous apprenions la liaison Dévoluy-Bocheine ; ce qui confirme la théorie selon laquelle la double recurgence des Gillardes n'est pas la seule à évacuer les eaux de ce karst. Précisons pour les chercheurs de records que cette traversée devient la plus longue de France.

Mais quelques précisions restent encore à faire :

- le bébé mammouth capturé par Gaëtan BARRIOL provient-il bien du chouru Clot ? Nous entreprenons actuellement de descentes systématiques dans les autres chourus à glacier pour vérifier si le local y a également lieu.

- ou est-il allé va sortir son congénère que nous avons vu disparaître ?

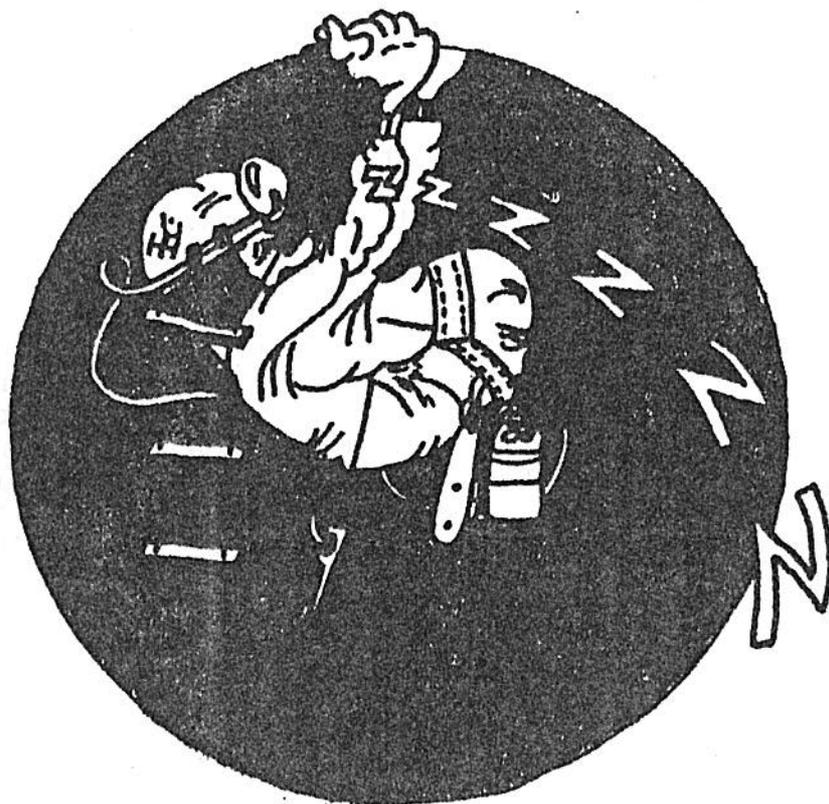
G. V. I. I.
(Groupe Voconce de Recherches Paléontologiques)



S. C. VOCONCIEN

Association Loi 1901

La Mairie 05700 SERRES



SPELEO VOCONCE

club
alpin
français



créé en 1874 - reconnu d'utilité publique

section de Briançon

64 grande rue
b. p. 61
05100 Briançon
tél. 21 18 77